



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TEX

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

des sectaires, & ses espérances ne tarderent pas à s'évanouir.

TEUCER, fils de Télamon & d'Hésione, roi de Salamine, & frere d'Ajax, accompagna ce héros au siege de Troje. A son retour, il fut chassé par son pere, pour n'avoir point vengé la mort d'Ajax, dont Ulysse étoit la cause. Ce malheur n'ébranla point sa constance; il passa dans l'isle de Chypre, où il bâtit une nouvelle ville de Salamine. — Il ne faut pas le confondre avec **TEUCER**, fils de Scamandre, Crétois. Il régna dans la Troade, avec Dardanus son gendre, vers l'an 528 avant J. C. Il donna le nom d'*Ida* à la montagne près de laquelle Troie dans la suite fut bâtie. C'est de son nom que cette ville fut appelée *Teucrie*, & les peuples de la contrée *Teucriens*.

TEVIUS, (Jacques) professeur de belles-lettres à Bourdeaux, puis à Coïmbre en 1547, étoit natif de Prague. C'est sous son rectorat que les Jésuites prirent possession, l'an 1555, de l'université de cette dernière ville. Il étoit poëte, orateur & historien. Ses Discours latins, ses Poësies, & son *Histoire* aussi en latin, de la conquête de Diu par les Portugais en 1535 (Paris, 1762, in-12), prouvent qu'il avoit lu les bons auteurs de l'antiquité.

TEXEIRA, (Joseph) Dominicain Portugais, né en 1543, étoit prieur du couvent de Santaren en 1578, lorsque le roi Sébastien entreprit en Afrique cette malheureuse expédition où il périt. Le cardinal Henri qui lui succéda, étant mort peu de tems après, Texeira

suivit le parti de Don Antoine, que la populace avoit proclamé roi, vint l'an 1581 avec lui en France, & mourut en 1604. On a de lui : I. *De Portugallia ortu*, Paris, 1582, in-4°, assez rare. II. *Un Traité de l'Oriflamme*, 1598, in-12. III. *Aventures de Don Sébastien*, in-8°; & d'autres ouvrages plus romanesques qu'historiques.

TEXTOR, (Benoît) médecin du Pont-de-Vaux dans la Bresse, est auteur d'un *Traité sur la Peste*, qu'il fit imprimer à Lyon en 1551, in-8°. On a encore de lui : *De Cancro*, Lyon, 1550; & *Stirpium differentia*, Strasbourg, 1552, in-8°.

THADÉE, voyez JUDE.

THAÏS, fameuse courtisane Grecque, corrompit la jeunesse d'Athenes : elle suivit Alexandre dans ses conquêtes, & l'engagea à détruire la ville de Persépolis. Après la mort du conquérant Macédonien, Thaïs se fit tellement aimer de Ptolomée, roi d'Egypte, que ce prince l'épousa. — Il y eut une autre courtisane de ce nom en Egypte, que S. Paphnuce, anachorete de la Thébàide, arracha aux charmes séducteurs du monde, & qui fit de ses égaremens une longue & sincere pénitence. On dit que pendant plusieurs années elle ne fit d'autres prieres que celle-ci : *Qui plasmasti me, miserere mei!*

» Vous qui m'avez créée, ayez pitié de moi! »
THALÈS, le premier des Sept Sages de la Grece, naquit à Milet vers l'an 640 avant J. C. Pour profiter des lumieres de ce qu'on regardoit comme d'habiles gens, il fit plusieurs voyages selon la coutume des

anciens. Il s'arrêta long-tems en Egypte, où il étudia sous les prêtres de Memphis. Amasis, alors roi d'Egypte, lui donna, dit-on, des marques publiques de son estime. Mais comme tout cela appartient à l'Histoire des Tems fabuleux, l'on ne peut en parler avec assurance. Thalès retourna dans sa patrie, où il devint un docteur fameux. Des *Sept Sages*, il n'y eut que lui qui fonda une secte de philosophes, appelée *Seete Ionique*. On lui attribue plusieurs sentences; les principales sont: « Il ne faut rien dire à personne, dont il puisse se servir pour nous nuire; & vivre avec ses amis, comme pouvant être nos ennemis. — Ce qu'il y a de plus ancien, c'est Dieu, car il est incréé; de plus beau, le Monde, parce qu'il est l'ouvrage de Dieu; de plus grand, le Lieu; de plus prompt, l'Esprit; de plus fort, la Nécessité (comme si la nécessité étoit un être ou un agent); de plus sage, le Tems. — La chose la plus difficile du monde est de se connoître soi-même; la plus facile, de conseiller autrui; & la plus douce, l'accomplissement de ses desirs (propos d'almanach & de peau d'âne) ». Il avoit établi, d'après Homere, que l'eau étoit le premier principe de toutes choses. L'un & l'autre avoient emprunté cette doctrine des Egyptiens, qui attribuoient au Nil la production de tous les êtres: Van Helmont & Maillet ont ressuscité cette imagination, d'autant plus creuse & plus fausse, que l'eau est une substance indestructible

& incorruptible, qui ne se change en rien & reste toujours elle-même (voyez l'*Examen des Epoques de la Nature*, n°. 97). Thalès mourut l'an 548 avant J. C. S'étant un jour laissé tomber dans une fosse pendant qu'il étoit occupé à contempler les astres (car ces anciens sages ne manquoient jamais de se signaler par quelques traits d'imprudence & d'étourderie), une bonne vieille lui dit: « Hé! comment connoîtrez-vous ce qui est dans le ciel, si vous ne voyez pas ce qui est à vos pieds? » Paroles que Cicéron applique avec beaucoup de vérité à tous les philosophes qui s'épuisoient en spéculations sur l'état du ciel, & ne connoissent pas la nature de ce qu'ils touchent des pieds & des mains.

THALLUS, a écrit des *Histoires Syriennes*, dont les anciens ont parlé avec éloge; elles ne sont pas parvenues jusqu'à nous, & nous ne les connoissons que par les passages que S. Justin martyr, Tertulien, Minutius Félix, Eusebe, &c., en ont cités. On a remarqué que cet auteur étoit parfaitement d'accord avec Phlégon, en ce qui regarde les ténèbres arrivées à la mort de J. C. Voyez PHLÉGON.

THAMAR, Cananéenne, épousa Her, fils aîné de Juda, qui mourut subitement, ainsi que son second époux Onan (voyez ce mot). Juda, craignant le même sort pour Sela son 3e. fils, différoit toujours de lui laisser épouser la veuve de ses deux freres, quoiqu'il l'eût promis. Ce refus chagrina Thamar; elle se voila le visage, s'habilla